

# UE1 ENSEIGNEMENT FONDAMENTAUX

---

 ECTS  
8 crédits

 Composante  
UFR de  
philosophie  
(UFR10)

 Période de  
l'année  
Printemps

## plugin.odf:CONTENT\_PROGRAM\_TAB01\_TITLE

### Description

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

**1- Philosophie de la logique** (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Mercredi 9h-11h	IHPST, salle de conférences
--------------------	-----------------	-----------------------------

**2- Philosophie des mathématiques** (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Olivier Rey	Mercredi 14h-16h	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

**3- Philosophie des sciences** (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

<b>Denis Forest</b>	Mardi, 10h-11h30	IHPST, salle de conférences
---------------------	------------------	-----------------------------

**4- Philosophie des sciences** (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

<b>Philippe Huneman</b>	Mardi, 11h45-13h15	IHPST, salle de conférences
-------------------------	--------------------	-----------------------------

## Liste des enseignements

À choix

**Matière 19.51- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS** Marianna Antonutti  
Mercredi 9h-11h IHPST, salle de conférences Carnap et Quine sur le langage et la logique. Carnap et W.V.O. Quine sont des figures clés de l'histoire de la philosophie analytique. Leur travail a été extrêmement influent dans de nombreux domaines, notamment l'épistémologie, la métaphysique, la logique et la philosophie des sciences. Ce cours se concentrera sur leurs travaux en philosophie du langage, au sens large, en explorant en détail le développement des points de vue respectifs de Carnap et de Quine sur le langage et la logique, ainsi que les principaux points de désaccord entre eux : leurs attitudes à l'égard des langages naturels et formels, des langages intensionnels et extensionnels (y compris leurs attitudes à l'égard de la logique modale quantifiée), du langage et de la logique des théories scientifiques, du vérificationnisme, et leur dispute sur la distinction analytique/synthétique, y compris notamment le principe de tolérance de Carnap et les objections de Quine à ce principe. Pour une bibliographie indicative, voir : Hylton, Peter and Gary Kemp, "Willard Van Orman Quine", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2020 (<https://plato.stanford.edu/entries/quine/>), et Leitgeb, Hannes and André Carus, "Rudolf Carnap", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2019 (<https://plato.stanford.edu/entries/carnap/>), ou Wagner, Pierre, "Carnap", L'encyclopédie philosophique, 2018 (<https://encyclo-philos.fr/item/142>).

**Matière 19.52- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS** Olivier Rey  
Mercredi 14h-16h IHPST, salle de conférences Des μ###μ### aux mathématiques Sur la quatrième de couverture des deux ultimes ouvrages de Michel Foucault, L'Usage des plaisirs et Le Souci de soi (1984), figure cette citation de René Char (L'Âge cassant, 1965) : « L'histoire des hommes est la longue succession des synonymes d'un même vocable. Y contredire est un devoir. » Foucault entend cette phrase à sa manière : elle lui permet de critiquer les écarts, voire les béances de sens que dissimulent les fausses synonymies (comme lorsqu'on imagine, par exemple, que « sexualité » traduit adéquatement l'eros des Anciens). De fausses synonymies se dissimulent aussi dans l'invariance de certains vocables, dont le signifié change avec le temps. Ainsi, les mathemata des anciens Grecs n'étaient pas les mathématiques des modernes – tant par la manière dont elles étaient conçues que par la place qu'elles occupaient dans l'économie générale de la pensée. Contredire cette synonymie est, sinon un devoir, du moins une tâche pour une philosophie des mathématiques. Cela étant, la perception des différences entre mathemata et mathématiques, au sens moderne du terme, ne doit pas, à son tour, venir dissimuler une profonde parenté. Au contraire : la perception des variations doit permettre de mieux cerner en quoi consiste cette parenté, à mieux dégager une essence du mathématique. On s'intéressera, en particulier, aux liens entre mathématiques et schèmes d'action, et à la dualité fondamentale entre « espaces » et « fonctions » définies sur ces espaces. Bibliographie Jean-François Mattéi, Pythagore et les pythagoriciens (1983), Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2013. Platon, La République, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993. Martin Heidegger, Qu'est-ce qu'une chose ? (1935-1936), trad. Jean Reboul et Jacques Taminiaux, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971. Edmund Husserl, La Terre ne se meut pas (1934), trad. Didier Franck, Paris, Éditions de Minuit, 1989. Henri Poincaré, La Valeur de la science (1905) [extraits], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1999. Jean Piaget, Introduction à l'épistémologie génétique. I. La Pensée mathématiques, Paris, PUF, coll. « Bibl. de philosophie contemporaine, Logique et philosophie des sciences », 1950. Evert W. Beth et Jean Piaget, Épistémologie mathématique et psychologie. Essai sur les relations entre la logique formelle et la pensée réelle, Paris, PUF, coll. « Bibl. scientifique internationale », 1961. Bourbaki, Éléments de mathématiques. Théorie des ensembles [Introduction], Paris, Hermann, 1970. Simone Weil, L'Enracinement (1943), Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2014.

**Matière 19.53- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS** Denis Forest  
Mardi, 10h-11h30 IHPST, salle de conférences Problèmes fondamentaux de la philosophie de la psychiatrie Depuis le livre de Rachel Cooper publié en 2007, Psychiatrie et philosophie des sciences, la philosophie de la psychiatrie a connu un essor important. Le cours passera en revue quelques grandes questions topiques en philosophie des sciences et en philosophie de la médecine telles qu'elles se posent aujourd'hui dans le champ de l'analyse philosophique de la psychiatrie. On abordera notamment le débat sur la démarcation entre normal et pathologique (à partir de la notion de dysfonction préjudiciable et la relation entre faits et valeurs), la question de l'explication en psychiatrie (notamment à partir des défenses du pluralisme explicatif), et la question des relations entre connaissances et interventions thérapeutiques (sur les exemples d'une part de la relation entre mécanismes de la mémoire et médecine post-traumatique et d'autre part du Contingency management). Bibliographie : COOPER (Rachel), 2007. Psychiatry and philosophy of science, Montreal, McGill-Queen's University press. FAUCHER (Luc) et GOYER (Simon), 2016, « Le Research Domain Criteria (RDoC), le réductionnisme et la psychiatrie clinique », Revue de synthèse, 137- 1/2, p. 117-149. DOSTEIN (Jan), 1997. Consoler et classier. Les empêchements de penser en rond, Le Plessis Roobinson. HIGGINS et al., 2008. Contingency Management in Substance Abuse Treatment. Guilford Press. KENDLER (Kenneth), 2012, "Levels of explanation in psychiatric and substance use disorders: implications

